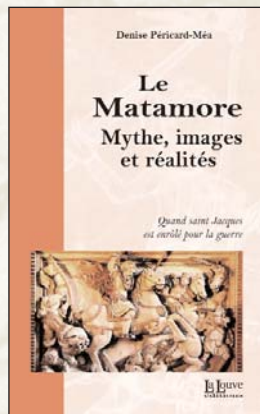


À paraître le 23 septembre 2011



Saint Jacques Matamore, "Tueur de Maures", de l'espagnol *matar* (tuer) et *Moro* (Maure)... Une étiquette si agressive, accolée au nom d'un saint chrétien, ne laisse pas de surprendre...

Cet ouvrage a donc pour but de montrer comment on est passé progressivement d'un saint Jacques évangéliste à un saint Jacques combattant. Au-delà, il met aussi en évidence les divers usages de ce puissant et étrange patronage au cours de l'Histoire, depuis le premier Matamore jusqu'aux événements les plus récents (guerre d'Irak), en passant par les années de la guerre civile qui virent s'affronter les armées du général Franco et celles de la République.

Denise Péricard-Méa, *Le Matamore...*
14x22, 224 pages
22,00 euros



Et enfin, le livre-événement dont on vous parle depuis des mois sort le 8 octobre !



Cet ouvrage livre une correspondance d'environ 300 lettres écrites par Gaston de Lévis, qui fut élu en 1816 à l'Académie Française. Un tel document est exceptionnel à plus d'un titre. Gaston de Lévis écrit à son épouse Pauline entre les années 1784 et 1795. Outre l'œuvre littéraire tout à fait remarquable que sont ces lettres, il s'avère qu'elles sont aussi - et même surtout - une source historique rare : écrivain de Paris, de Versailles, de toute l'Europe, Gaston de Lévis raconte quasiment au jour le jour la Révolution française et les années troublées qui ont suivi. Ainsi, après avoir été député de la noblesse aux États Généraux en 1789, il s'est engagé auprès des armées coalisées (il était à Valmy, au débarquement de Quiberon...) et il raconte tout cela dans une très belle langue, avec force détails, sans jamais se départir d'un humour décapant. Il se fait ainsi le fidèle rapporteur de remous historiques qu'il vit de l'intérieur. Depuis les quatre coins de cette Europe qui vibre, Gaston de Lévis écrit l'Histoire, tout simplement...



Présenté et annoté par Claudine Pailhès
Écrire la Révolution :
1784-1795
14x20, 576 pages
26,00 euros

« On a envoyé un reporter dans le temps, et il raconte... Certes, on sait bien que Gaston de Lévis écrit à sa femme, mais on ne peut contenir cette impression tenace que c'est à chacun de nous, personnellement, qu'il s'adresse. Une source historique qui se lirait comme un roman ! C'est assez rare pour que l'on ne boude pas son plaisir ! »

Bruno Modica, *Les Clonateurs*

« Drôles, longues : ces lettres sont de magnifiques documents ! On voyage en Europe avec l'impression de côtoyer les rois comme les gens du peuple. Et puis : « Je vous écris du haut d'un moulin à vent... » Valmy, comme si on y était ! Je n'en crois pas mes yeux ! »

Marianne Durand-Lacaze,
journaliste (Paris)

Dernières nouvelles...



Vraiment, nos libraires sont artistes, non ? Le 23 août, la librairie Torcatis, à Perpignan, a reçu La Louve comme d'habitude, mieux que bien. En plus, v'là-t-y pas qu'elle se met à réaliser des sculptures avec nos livres !

Ensuite, La Louve est allée passer trois jours à Collioure. On écrit ce nom, et le reste se passe de commentaires !

Enfin, pour ne pas déroger à la règle, un peu de gastronomie. Lors de ses pérégrinations, La Louve est tombée sur une salade fabriquée avec 30 sortes de tomates différentes. Ça n'a l'air de rien, comme ça, mais on vous certifie que, niveau goût, c'est à tomber à la renverse !



Cl. V. Rivière

Quant à la suite, La Louve sera comme chaque année présente au salon de Béziers, les 24 et 25 septembre, et bien sûr aux *Rendez-vous de l'Histoire* de Blois, les 14, 15 et 16 octobre.

Les parutions récentes...

[La maladie et la Foi](#), [Récits de pèlerins de Compostelle](#), [Collioure, la mémoire et la mer](#)

Et en novembre :

Automne 1156. Un bateau quitte Gênes pour la lointaine Terre Sainte. Le temps d'un voyage, le navire accueille hommes de lucre, marchands ambitieux, marcheurs de la Foi et soudards censés les protéger : des histoires qui se côtoient à distance, autant que le permet un espace si limité, lorsqu'une première mort violente sème le trouble. Le monde clos du bateau se met alors à s'agiter, soupçonner, craindre, tandis que la Mort, elle aussi, poursuit son voyage : au rythme lent du navire, elle frappe encore et la peur envahit les ponts, les coursives, les cabines. Ernaut, solide jeune homme à la curiosité insatiable, va se mêler de ce qui ne le regarde pas. Mais sait-il, dans l'inconscience de son âge, à qui il ose s'attaquer ?

Yann Kervran, *La nef des loups*, 17,00 euros

